

L'Aurore boréale

Vol 10 N°6 Whitehorse (YUKON)

Vendredi 18 juin 1993

75¢



Les élèves de 8^e année immersion de l'école J. A. Jeckell ont eu le bonheur d'aller se promener au Québec (voir compte-rendu en p.8)

◆ Gens d'ici

ILS TOTALISENT CENT CINQUANTE ANS DE VIE RELIGIEUSE AU YUKON!

Cécile Girard

Une célébration très spéciale avait lieu le lundi 14 juin à la cathédrale Catholique de Whitehorse. En effet les pères Jean-Paul Tanguay, Henk Huybers et le frère Cyprien Soucy, tous trois oblats de Marie immaculée, célébraient leur cinquante ans au service de la communauté chrétienne. Une centaine de personnes, dont plusieurs francophones ont assisté à la réception qui a suivi la célébration religieuse.

Le père Jean-Paul Tanguay, agit depuis quatre ans comme chroniqueur régulier à l'Aurore boréale. Originaire de Sainte-

Rosalie, au Québec, il est arrivé au Yukon en 1944.

Il a été professeur ambulancier dans les communautés autochtones les plus éloignées du Yukon. Il a aussi été tour à tour chauffeur de taxi, ambulancier selon l'urgence des situations! C'est à cette époque qu'il s'est immergé dans les langues autochtones. Le père Tanguay parle encore couramment l'Esclave.

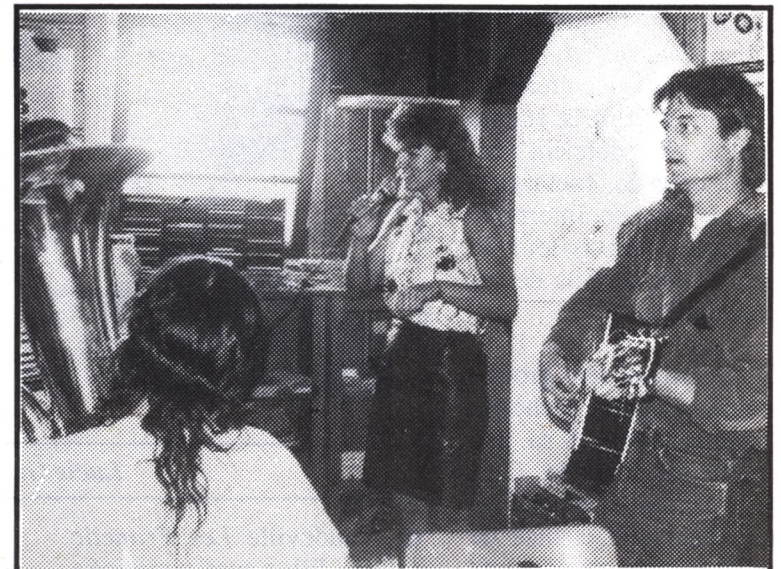
De 1952 à 1965, il fait une longue escale à Carmacks. De 1966 à 1983, il oeuvre dans la région de Teslin où il travaille dans les écoles et participe à la

vie communautaire du village. Il dessine les plans d'une nouvelle église qui est construite à l'image d'un tipi. Teslin a alors la réputation d'être la communauté la plus dynamique du Yukon.

Depuis 1984, il réside à Whitehorse et consacre la majeure partie de son temps à la rédaction de ses mémoires.

Le père Huybers est né à Limburgen Hollande. Il a vécu les horreurs de la guerre en Europe. Il est arrivé au Canada en 1946. Il a accompli la plus grande partie de son ministère dans la région de Mayo.

(Voir photo et article sur le frère Soucy en page 11.)



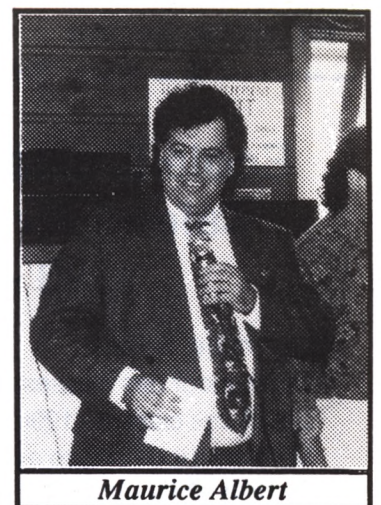
Lucie Desaulniers, accompagnée du groupe « Inconnu », a chanté quelques chansons traditionnelles lors de la boîte à chansons.

◆ café-rencontre des bénévoles Maurice Albert, bénévole de l'année

Cécile Girard

Le café-rencontre des bénévoles, est rapidement devenu une tradition dans la communauté franco-yukonnaise. En effet on sait que le travail bénévole soutient plusieurs projets et réalisations de la communauté. C'est pour souligner cette contribution essentielle que l'association franco-yukonnaise a pris l'habitude d'inviter les bénévoles de la communauté à souper tous les printemps. Cette année, l'événement a eu lieu le 28 mai et plus de soixante-quinze personnes ont célébré à la petite salle communautaire.

Maurice Albert a remporté le titre de bénévole de l'année. Joël Du Roule est le bénévole du secteur des communications; Roch Nadon est le champion des cafés-rencontres; Léo Martel s'est impliqué dans le domaine de l'économie, Claudette Vandervelde s'est illustrée dans le secteur culturel; Margo Pincombe est la bénévole de l'éducation et Flo Leblanc-Hutchinson a été nommée, à juste titre, la bénévole du secteur politique. L'école Emilie-Tremblay et La



Maurice Albert

Garderie s'étaient jointes à l'Association afin de remercier aussi certains parents méritants. Lynette Chartier s'est illustrée par son travail à La Garderie où elle s'est fréquemment rendue afin de raconter des histoires aux jeunes; Judith Young et Lucille Savaria ont consacré bon nombre de leurs heures libres à l'école. Mme Savaria assume le secrétariat en après-midi. Mme Young a grandement aidé à organiser de nombreuses levées de fond.

Une boîte à chansons a couronné la soirée. Une fois de plus les talents locaux ont entonné les refrains connus, ceux qui réchauffent les racines!

«Y a des trésors cachés dans le nord, plus précieux que l'or...»

Cécile Girard

Lucie Desaulniers, chanteuse bien connue au Yukon aura la chance de perfectionner son art lors des «Rencontres internationales de la chanson francophone».

Les Rencontres 93, qui auront lieu au Centre d'Arts Orford au Québec, se veulent un rendez-vous des créateurs où chacun enrichit la culture de l'autre; elles donnent l'occasion de créer des contacts, et offrent à l'artiste interprète auteur ou compositeur le moyen d'aller au delà de ses propres limites.

La chanteuse du groupe «Inconnu», Lucie ne cache pas son enthousiasme et sa joie d'avoir été sélectionnée. C'est d'une voix émue qu'elle raconte: «J'aurai la chance de travailler avec des gens comme Jim Corcoran, c'est une aventure extraordinaire!»

Lucie est originaire de Sainte-Élizabeth au Manitoba et vit au Yukon depuis près de quatre ans. La jeune femme chante depuis l'âge de treize ans. Elle a fait partie de différents groupes, a chanté avec Gerald Laroche. Elle s'est fait connaître sur la scène musicale Yukon à différentes occasions. Elle a fait partie du spectacle



Lucie Gauthier

de Vaudeville *Les Francic follies*. Elle a aussi participé à l'enregistrement de la chanson-thème des *Arcic Winter Game* en janvier 1992.

On se souviendra plus particulièrement de sa participation dans la pièce de théâtre «Un jardin sur le toit», où elle interprétait la chanson thème avec brio. La jeune femme a aussi décroché le prix du public lors du dernier Gala de la chanson qui avait lieu en Alberta.

Des cent trente stages disponibles, aux Rencontres 93, trente cinq ont été réservées exclusivement aux artistes canadiens hors Québec afin d'assurer une entière représentation de la francophonie canadienne dès la première édition.

Des artistes de tous les coins du pays ont répondu à l'appel, allant du Yukon jusqu'au Nouveau-Brunswick. Tous ont



Lucie Gauthier interprétant la chanson thème de *Un Jardin sur le toit*

exprimé le désir de briser l'isolement que connaissent les créateurs de la chanson et ont applaudi l'occasion de se perfectionner dans un milieu privilégié et propice à l'échange.

Du vingt au vingt-neuf août au Centre d'Arts Orford, Rencontres internationales de la chanson francophone présenteront vingt-quatre heures de spectacles inédits, seize heu-

res de conférences et quarante-quatre heures d'ateliers avec des artistes-pédagogues recrutés des deux côtés de l'Atlantique. Parmi ceux-ci on compte:

Daniel DeShaime, Jim Corcoran, Raoul Duguay, Monica Passos, Guylaine Laperrière, Sylvain Lelièvre, Georgina Aguerre et Christian Dente.

✂ dé coupez et épargnez

Ecole Emilie Tremblay Calendrier scolaire 1993 - 94

La rentrée scolaire	30 août
Dernier jour des classes (1993)	17 décembre
Début des classes (1994)	3 janvier
Dernier jour de classe avant la relâche du printemps	4 mars
Début des classes	14 mars
Fermeture des écoles	14 juin

Les journées suivantes sont des congés statutaires:

Fête du Travail (6 septembre),
l'Action de Grâce (11 octobre),
Jour du Souvenir (11 novembre),
Jour d'Héritage (25 février),
Vendredi Saint (1 avril),
Lundi de Pâques (4 avril) et
Fête de la Reine (23 mai).

Le calendrier scolaire des autres écoles est disponible en anglais.

Yukon
Education

Procurez-vous votre
deuxième édition
de l'annuaire
des services en français



L'ANNUAIRE
DES SERVICES
EN FRANÇAIS
au Yukon
1993

Présenté par
L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE
302, rue Strickland,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

302 Strickland
Whitehorse
Tél.: 668-2663

L'aurOre boréale

C. P. 5205, Whitehorse (YUKON) Y1A 4Z1
Téléphone: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Le journal est un mensuel, publié tous les 3e vendredi du mois - sauf en juillet- et son tirage est de 1 000 exemplaires.

L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM
Tél: (613) 234-6735
L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues. Toutefois, ces dernières doivent être signées et être accompagnées de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

Directrice: Cécile Girard
Tous les correspondants locaux au journal sont bénévoles
Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan
Les chroniqueurs et journalistes pigistes participant au journal le font à titre bénévole. Les textes et articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

OPSCOM

APF
Association de la presse francophone

L'Aurore boréale est publié par l'Association franco-yukonnaise.

Éditorial

Au pays des étés ensoleillés

L'été est là dans toute sa splendeur. En ce pays nouveau, l'été se teinte d'une valeur presque capitale. N'est-il pas souvent le fil ténu qui nous retient ici? L'hiver est bien long mais l'été, ah! l'été! Quelle saison.

C'est le moment rêvé pour se régénérer, refaire ses forces, visiter la parenté out tout simplement savourer les longues soirées. Le Yukon se transforme. On ne reconnaît plus personne en ville, les lois de la circulation changent! Les intersections sont toutes congestionnées... On entend des inconnus se parler en français, on les sait d'ailleurs... Les visites presque quotidiennes de touristes au journal nous forcent à nous raconter. Il est vivifiant de voir les airs surpris, voire ébahis, lorsque nous leur détaillons notre présence, nos enfants nos exploits, nos soirées, nos festins, nos saisons. Et en se dépeignant, on se rend compte que oui... nous sommes des gens extraordinaires! Nous avons fait beaucoup de peu. Nous avons su nous intégrer et susciter l'harmonie. C'est une longue histoire qui remonte aux entrailles dorées du tournant du siècle.

Nous projetons aujourd'hui l'image d'une communauté dynamique et fière, ce que nous sommes. Nos locaux sont

humbles... la salle communautaire, l'école, la garderie, mais ils renferment plus de richesses que n'en portent sur leur dos nombre d'éléphants blancs. Nos acquis sont nombreux, des sections françaises à la librairie, à la bibliothèque, de la musique, des films, des spectacles.

En se racontant à ceux qui nous visitent, on produit souvent beaucoup d'effet! Certains d'entre eux reviendront même pour s'établir! Montrons-nous sous nos plus beaux atours! Accueillons les visiteurs comme nous aimerions ailleurs être accueillis! À ce chapitre c'est avec plaisir que nous saluons l'embauche d'une agente de développement de projets touristiques par l'Association franco-yukonnaise.

«Y a des trésors cachés dans le nord

Plus précieux que l'or, on les cherche encore

Le Yukon m'appelle et il m'ensorcèle»

Et voilà pour l'effet des touristes sur l'éditorialiste! Bon été à tous et à la revoyure août!

Cécile Girard

Courrier

Aurevoir et merci...

Mes enfants aiment l'école. Ce ne sont pas les enfants de tout le monde qui aiment l'école, mais les miens veulent y aller chaque jour. Ils y sont heureux. Quand ils partent le matin, je sais que leur vie quotidienne est de bonne qualité.

«Bonne qualité», qu'est-ce que ça veut dire? En tant qu'adultes, nous nous intéressons à la pédagogie, aux ressources, aux programmes, aux services offerts, à l'administration, etc. Les enfants ignorent tous ces concepts, ça ne les intéresse pas. Ce sont leurs expériences quotidiennes qui forment leurs critères de qualité. Qu'est-ce que ça veut dire être élève, dans un environnement précis, à une certaine école?

Ce sont les questions importantes que rencontre l'enfant dans ses premières années

d'école. Mes enfants ont passé leurs premières années, ont eu leurs premières expériences scolaires et ont formé leurs premières impressions dans les classes de Lynette Chartier et de Clémence Roy.

Sauf pour les rares moments que j'ai passés dans la classe de l'une ou l'autre de ces enseignantes, je les ai connues par mes enfants.

«Est-ce que cela a bien été aujourd'hui? Vous avez fait quelque chose de spécial aujourd'hui? Vous avez appris quelque chose d'intéressant?» Toujours la même réponse «Oui», suivie par une énumération enthousiaste: les magnifiques scarabées, un nouveau truc de grammaire, un projet de foire de science, le livre qu'il a reçu en cadeau de Lynette (parce qu'il en a lus cinquante!!), le livre qu'il a «acheté» avec le faux argent fabriqué dans la classe de Clémence, les «Bravos» écrits dans leur carnet de devoirs etc.

Hier soir j'ai expliqué à mes enfants que je voulais rendre hommage à leurs professeurs

et que j'avais besoin de leur aide. Ils ont commencé avec Clémence.

«Elle est créative!», a dit l'un. «Elle est artistique», a dit l'autre. Elle m'appelle toujours «mon malcomode» et ça me fait rire. Un jour qu'elle nous contait une drôle d'histoire, j'ai dit «Les Québécoises sont drôles... Elle a dit Québécoises? Tu veux dire Québécoises et on a tous ri très fort. On n'est jamais gêné devant Clémence!» Ceci est dit par un enfant qui a été très gêné pendant longtemps.

Lorsque Jacob est arrivé dans la classe de Lynette, il était un diamant... à l'état brut. À la fin de l'année, il était devenu plus consciencieux, discipliné et concentré. Il pouvait très bien lire. C'est un grand miracle les premières fois que nos enfants nous lisent un petit livre avec confiance, intérêt et compréhension. C'est si merveilleux que nous oublions trop souvent que c'est un résultat. Ce n'est pas un miracle!

Les commentaires au sujet

de Lynette ont été aussi nombreux: «Elle était heureuse. Elle était généreuse. Elle nous protégeait. Si on se faisait mal, elle était toujours là.»

L'un de mes fils a un handicap. Lynette a pris des heures avec la physiothérapeute afin d'apprendre les exercices de Jacob. Elle a passé les récréations avec lui à l'aider à les faire. Pendant sa présentation comme élève de la semaine, elle l'a aidé à expliquer à la classe, pourquoi il portait des appareils orthopédiques.

Finalement, comme parent, je souhaite que mes précieux chérubins soient heureux, aimés et aimables, enthousiastes et intéressés dans toutes les choses. Je veux qu'ils apprennent l'autodiscipline et la myriade d'habiletés nécessaires pour évoluer dans le monde. Clémence et Lynette ont réussi à leur donner tout ça.

On dit que les professeurs sont, après tout, remplaçables. L'école Émilie-Tremblay va réussir à trouver d'autres professeurs, aussi doués si on est

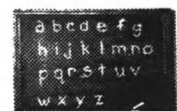
chanceux. Mais auprès de mes enfants, Clémence et Lynette resteront irremplaçables.

Clémence et Lynette, aurevoir, bonne chance et merci. Je vous salue avec respect. J'ai envers vous une dette de reconnaissance.

Madeleine Sauvé
parent

N.D.L.R. Clémence Roy et Lynette Chartier sont deux enseignantes à l'école Émilie-Tremblay qui quittent le Yukon cette année.

La plupart des gens croient qu'il n'y a qu'une façon d'aider le monde en développement. Nous en avons 26.



L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement.

Fenêtre ouverte

SUR LES ACTIVITÉS DE L'AFY



Mot de la présidente

Florine LeBlanc-Hutchinson

Juin... L'été est là à la fin de l'année scolaire et l'arrivée de nombreux voyageurs francophones au territoire habille le Yukon avec des airs de vacances et le départ de plusieurs collègues et amis vers d'autres horizons nous attriste. Malgré tout, la vie se poursuit et le développement de notre communauté demeure au centre de nos préoccupations à l'Association.

Dernièrement, une grande partie de nos soucis se situe au niveau de coupures affligeant les budgets territorial et fédéral et de leur impact sur la stabilité et le fonctionnement de notre organisme porte-parole. Nous tentons de sauvegarder le niveau de service que nous offrons à la communauté et explorons d'autres possibilités en termes de financement.

Toutefois, il ne fait aucun doute qu'il faudra de plus en plus mettre l'accent sur le travail communautaire bénévole pour assurer une prise en charge économique de la communauté franco-yukonnaise. C'est un défi de taille considérant la dimension restreinte de la communauté. Il faut espérer que les Franco-Yukonnais et les Franco-Yukonnaises, endosseront encore plus étroitement dans les années qui viennent l'importance de leur propre implication pour la santé de notre communauté.

C'est d'ailleurs avec beaucoup d'amertume que nous avons appris la nouvelle de l'exclusion du Yukon de la somme de 112 millions de dollars que le Secrétariat d'État investira dans la mise en oeuvre de la gestion scolaire au Canada et dans la consolidation de l'enseignement postsecondaire en français en milieu minoritaire. La construction d'une école adéquate pour nos enfants est à ce moment-ci de notre développement un élément absolument essentiel. Des efforts sont faits, de part et d'autre par les organismes communautaires pour que cette injustice criante soit rectifiée.

Au dossier des relations communautaires, nous avons participé le 29 mai dernier à l'Assemblée générale du Conseil interracial du Yukon. Je signale avec plaisir que notre députée, Madame Audrey McLaughlin, a tenu à féliciter l'AFY pour son initiative au niveau des relations communautaires.

Le comité de femmes francophones s'est récemment réuni et a identifié trois objectifs principaux devant guider ses travaux: l'éducation (jeunes, femmes et communauté), la communication et le réseautage. Le groupe reprendra ses activités en septembre.

En terminant, je voudrais souhaiter la meilleure des chances à Monsieur Rino Ouellet et à sa famille qui retournent vivre au Manitoba, port d'attache de leurs coeurs. Monsieur Ouellet est arrivé au Yukon à l'été 1989, pour occuper la fonction d'agent de liaison à l'Association franco-yukonnaise. En août 1990, il quittait l'AFY pour remplacer Monsieur Gérard Lécuyer à la direction du Bureau des services en français. Il s'est dévoué à son travail et nous l'en félicitons! Que les vents leur soient favorables!

Bonne chance également à Marie Théorêt, Paul, Linda, Chantal, Nicole, Gilles et Courtney Thériault, Clémence Roy, Renald Jauvin, Olivier et Raphael ainsi qu'à Lynette, Roland, Rémi et Alain Chartier qui nous quittent. Paul, Marie, Roland, Lynette et Clémence ont été des professeurs très appréciés. La famille Chartier retourne au Manitoba et les Roy-Jauvin, au Québec. Mille mercis pour votre généreuse contribution à la communauté franco-yukonnaise.

Éducation

Maurice Albert

La première rencontre du bureau des parents franco-yukonnais a eu lieu le 9 juin dernier. Ce comité a pour mandat de fixer les priorités de travail du permanent et il a déterminé son mode d'opération. Les six membres discuteront des problèmes d'ordre éducationnels qui touchent toute la communauté et tenteront de les définir sous tous les volets. Ils vont identifier des solutions possibles mais, n'ayant aucun pouvoir décisionnel, ils s'en remettront à la Table de concertation en éducation où les trois organismes et membres s'entendront sur le mandat de chacun. Les deux grands thèmes de discussion proposés sont le décrochage linguistique chez

les jeunes et le manque d'adhésion à l'école française. Certaines causes ont été identifiées et des éléments de solution ont été suggérés. Il s'agit de la francisation, des classes d'accueil.

Les rencontres du conseil scolaire avec le ministère de l'Éducation et le Secrétariat d'État ont porté fruit. En effet, il est question que le ministre communique une demande au gouvernement fédéral pour le financement d'une nouvelle école française pour Whitehorse. C'est la première étape avant le processus de planification de l'école. C'est à suivre.

Par ailleurs, un sondage d'envergure aura lieu cet été auprès des parents qui ont droit

à l'école française pour préciser leurs besoins en matière d'école. L'agente de projet, Madame Marie-Eve Boucher, étudiante de l'université Laval, s'affaire depuis la mi-mai à produire le dépliant d'information et le questionnaire. Téléphonnez-lui au 668-2663 pour vous assurer que votre nom apparaît sur sa liste d'envoi.

La Garderie organisait le 3 juin un défilé de mode pour amasser des fonds. Les jeunes ont présenté la mode printemps/été sous les *flashes* des parents et amis. Merci aux nombreux commanditaires qui ont participé financièrement et en fournissant des vêtements et accessoires. Le 12 juin avait lieu le deuxième déjeuner communautaire au profit du service de garde.

Socio-culturel

Hélène Saint-Onge

Aîné.e.s

Le mois de mai aura été marqué par la campagne de recrutement pour le membership de l'Assemblée des aînés et aînés francophones du Canada. Cette campagne a été menée par Claudette Vandervelde qui siège au conseil national de cette assemblée. La campagne a porté fruits puisque l'AFY et cinq nouveaux aînés de la communauté ont adhéré à l'A.A.F.C.

Dans le but de développer davantage le sentiment d'appartenance à la communauté francophone de nos aîné.e.s, le comité socio-culturel organisait un café-rencontre en leur honneur. Une dizaine de personnes du troisième âge se sont déplacées pour cet événement, ce que nous considérons un succès. Bravo à Claudette pour tout le travail qu'elle accomplit pour nos aîné.e.s.

L'assemblée générale de l'A.A.F.C. se tiendra en août à Ottawa. Tous les membres sont invités à leur frais. Claudette a

été invitée à y participer en tant que membre du Conseil national. Elle représentera le Yukon.

Salle communautaire:

La salle communautaire est louée pour la période estivale au coût de \$200.00 par mois. La salle reste quand même disponible à la communauté pour des activités très spéciales.

Émission «Rencontres»

Une réunion s'est tenue avec les animateurs et animatrices de l'émission Rencontres pour déterminer l'horaire d'été ainsi que pour discuter de certains changements et améliorations à apporter à l'émission.

Fête du Canada:

Une confirmation de notre demande de subvention pour la fête du Canada nous parvenait du bureau local du Secrétariat d'État au montant de \$1 240.00.

Comité de femmes:

Une première réunion du comité de femmes s'est tenue le 1^{er} juin avec la participation de six personnes. Les objectifs

du comité ont été élaborés et la prochaine réunion est prévue pour le mois de septembre.

Formation sur le développement régional et la vitalité communautaire:

L'agente de développement culturel a appliqué pour participer au séminaire d'été 1993 qui se déroulera à Moncton du 7 au 28 août.

Comité culturel:

Le comité culturel avait envoyé une invitation à une douzaine de jeunes francophones pour au comité. Sarah Tait a répondu à l'invitation et a participé à notre dernière réunion. Elle compte bien revenir.

Hélène Saint-onge, présidente du comité culturel et représentante du Nord au BD de la Fédération culturelle canadienne-française laissera sa place à Carole Trottier pour la prochaine année sur le BD de la FCCF. Cette décision a été prise suite aux difficultés qu'Hélène a vécues au cours de la dernière année pour sortir du Yukon à cause de son travail.

Storytelling Festival et Dawson City Music Festival:

Plusieurs démarches ont été entreprises pour trouver des artistes francophones pour ces deux festivals. Jusqu'à maintenant, il n'y a rien de confirmé.

**L'ANNUAIRE
DES SERVICES EN FRANÇAIS!
On ne peut pas s'en passer...
668-2663**

Voyage au pays des enfants

La Garderie vous présente sa deuxième chronique. Ce mois-ci nous observons le développement de Bébé entre six et dix-huit mois. Nous vous offrons aussi un aperçu des jouets qui lui plaisent particulièrement.

Nous nous sommes ajustés à la nouveauté qu'a apportée Bébé: chambardements de notre horaire, nuits presque blanches, siestes l'après-midi, lait aux quatre heures, sans oublier toutes les joies à observer ses moindres faits et gestes, son premier sourire, ses premiers sons.

De six mois à un an

Entre six mois et un an, Bébé commence à gruger des biscuits durs et à en manger les miettes. Il apprend à s'asseoir, à se tenir debout (avec de l'aide) et s'en donne à cœur joie lorsqu'il peut ramper. Il est présentement dans la phase d'exploration, mais ATTENTION à tout ce qui est à sa portée, car c'est aussi le temps où tout va dans sa bouche.

Il nous comprend de plus en plus lorsqu'on lui parle. Il sait maintenant faire non-non de la tête et a appris à nous saluer -bye-bye de la main- quand nous partons. Il connaît même quelques petits jeux que papa et maman font avec lui comme coucou!

Le jargon de Bébé ressemble de plus en plus à des sons qui nous sont familiers: ma-ma-ma; ga-ga-ga; da-da-da. Très bientôt il saura dire papa et maman. Quelle joie de l'entendre nous appeler!

Un an à dix-huit mois

Bébé peut maintenant marcher, courir, grimper et il adore fouiller partout. C'est déjà le temps de mettre le maison à l'épreuve de Bébé puisqu'on ne veut pas qu'il grandisse en croyant qu'il s'appelle «NON».

Bébé aime bien se retrouver assis dans sa chaise haute afin de manger avec ses doigts et boire avec une petite tasse à bec. Il n'en est qu'à ses débuts à nous démontrer ses préférences que ce soit pour la nourriture, les jouets ou tout simplement sa couverture.

Bébé aime bien jouer avec l'adulte, pointer les parties de son corps et être attentif (pour quelques petits moments) lorsqu'on lui raconte une histoire. Avec d'autres enfants du même âge, Bébé trouve toujours que les possessions de l'autre sont plus alléchantes que les siennes: il les lui enlève rapidement sans demander la permission bien entendu!

Les jouets pour Bébé

Que peut-on donner à ce petit explorateur pour lui permettre de bien s'amuser et d'apprendre en même temps? Bébé a encore tendance à tout mettre dans sa bouche, alors il faut s'assurer que les jouets achetés n'ont pas de petites pièces qui peuvent être facilement détachables. Les jouets «action-réaction», comme les jouets à roulettes qui produisent un son quand ils sont tirés, le centre d'activités à l'intérieur duquel l'enfant doit pousser, tirer ou presser pour obtenir un effet ou un bruit quelconque sont de bons achats. De plus, Bébé aime jouer avec des gros blocs, des contenants de toutes sortes, du papier et bien entendu des toutous.

Le mois prochain, nous verrons le développement de Bébé entre dix-huit et vingt-quatre mois. Pour de plus amples informations n'hésitez pas à nous appeler à La Garderie au 633-6566



À la pêche aux moules, moules, moules... Les jeunes ont présenté la mode printemps été lors du défilé de mode de La Garderie du 3 juin.

UN GRAND PAS pour les petites entreprises

LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL
ANNONCE UNE AIDE AMÉLIORÉE POUR
LES PETITES ENTREPRISES

Les petites entreprises occupent une place primordiale au sein de notre économie. Depuis 1984, elles ont contribué à la création de 80 pour cent des emplois au Canada. Afin de stimuler davantage la croissance de ce secteur d'une importance grandissante, le gouvernement fédéral a apporté des améliorations importantes à la Loi sur les prêts aux petites entreprises.

- La taille des entreprises admissibles est passée à 5 millions de dollars en recettes annuelles.
 - Le montant maximal d'un prêt à terme est passé à 250 000 \$ pour l'achat ou l'amélioration d'un terrain, d'installations ou d'équipement.
 - Financement jusqu'à concurrence de 100 pour cent du coût des biens admissibles.
 - Refinancement des biens achetés jusqu'à 180 jours auparavant.
 - Les garanties personnelles sont limitées à 25 pour cent du montant du prêt.
 - Toutes les petites entreprises sont admissibles sauf les petites entreprises agricoles, de location d'immeubles ou d'achat d'immeubles en vue de la revente, ainsi que les organismes de charité ou religieux.
- Veuillez communiquer avec votre banque ou un établissement financier pour obtenir de plus amples détails.

Ministre des Sciences
et Ministre d'Etat
(Petites entreprises et Tourisme)

Minister for Science
and Minister of State
(Small Businesses and Tourism)

Canada

Tournoi de golf Peter Gnowski Invitational



Au terrain de golf Mountainview
Les 20 et 21 août 1993

Et à vous amis des golfeurs...

Vos talents personnels au golf ne vous incitent pas à compétitionner? Voici une autre façon de participer au tournoi et de promouvoir l'alphabétisation!

On a besoin de bénévoles pour préparer le lunch qui sera servi le samedi, jour du tournoi. Seul talent requis: savoir reconnaître et encourager une bonne cause...

Appelez vite Diane Gauthier au 668-7225

Alpha Yukon vous dit merci!

LA FRANCOPHONIE PANCANADIENNE

Résumé de nouvelles
tirées des journaux membres de l'APF

(CHARLOTTETOWN): Écrivains, poètes, auteurs, à vos plumes! La société nationale de l'Acadie a reçu le mandat de lancer au cours de l'année un concours visant à doter l'Ave Marie Stella de nouvelles paroles en français.

Les membres de la SNA ont décidé qu'il était temps de rajeunir l'hymne national acadien l'Ave Marie Stella, de façon à le rendre plus fidèle à la réalité acadienne et surtout, pour qu'on l'entonne plus souvent, et plus spontanément.

M. James Ouellet du Nouveau-Brunswick, l'auteur de la résolution, est convaincu que si l'hymne national acadien était en français les Acadiens, jeunes et vieux, le chanteraient plus volontiers.

C'est probablement le sujet qui a soulevé le plus de réactions parmi les délégués lors de la dernière assemblée annuelle de la SNA qui avait lieu à Charlottetown les 11 et 12 juin. Toutefois, le secrétaire général de la SNA, M. René Léger n'était pas très enthousiaste à l'idée de se retrouver lié par les résultats d'un concours.

(OTTAWA): Peu de gens connaissent son existence. Ses activités ne sont ni secrètes ni subversives, loin de là, mais plutôt discrètes. Très discrètes, même. Mais ses membres ne s'en plaignent pas: le Groupe parlementaire Robichaud préfère l'efficacité d'une intervention bien placée aux échelons les plus élevés de la politique canadienne, qu'une publicité tapageuse.

Depuis toujours, les francophones hors Québec ont des amis, des protecteurs et des défenseurs au parlement canadien. Depuis un an et demi, ils ont le Groupe parlementaire Robichaud. Le GPR a vu le jour lors du dernier débat constitutionnel. Une idée du sénateur et ancien premier ministre libéral du Nouveau-Brunswick Louis Robichaud, qui s'inquiétait de la place des communautés francophones et acadiennes dans la réforme de la constitution canadienne alors en cours.

Le GPR est un groupe composé de membres de différents partis politique, informel, qui regroupe des parlementaires du Sénat et de la Chambre des communes. Vingt-deux parlementaires représentant des régions ou des circonscriptions hors Québec sont mis au courant de ses activités. Personne ne sera étonné d'apprendre que le député libéral de Vanier, Jean-Robert Gauthier, et le sénateur conservateur du Nouveau-Brunswick, Jean-Maurice Simard, participent activement aux activités du GPR. Les néo-démocrates, malgré les invitations répétées, n'ont cependant jamais participé aux activités du groupe.

Public Works Canada Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES pour le projet énoncé ci-après, adressées au gestionnaire régional, politique et administration des marchés Travaux publics Canada, bureau 1000, 9700, av. Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 4E2, seront reçues jusqu'à 14 h, à la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse ci-dessus, téléphone: (403) 497-3503

PROJET

n° 859277- Route de l'Alaska, C.-B., enlèvement de la repousse, du km 133 au km 182 et du km 328 au km 443.

Date limite: jeudi 8 juillet 1993.

On peut également obtenir les documents de soumission en s'adressant aux bureaux de Travaux publics Canada situé au 1166, rue Alberni, Vancouver, C.-B. (604) 623-6404. On peut consulter ces documents aux bureaux de la Roadbuilders Association situés à Edmonton, Alberta et à Richmond, C.-B. et à ceux de Travaux publics Canada, C. P. 500, Fort Nelson, C.-B.

Le Ministère ne s'engage à retenir ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



Les élèves de l'école Émilie-Tremblay ont préparé un merveilleux concert du printemps pour leurs parents et amis en mai dernier.

Une citoyenne de Whitehorse reçoit le prix Lescarbot

Le 14 mai dernier Mme Alice Patnode de Whitehorse recevait l'une des trois distinctions régionales du prix Lescarbot pour sa contribution exceptionnelle à la culture yukonnaise.

Mme Patnode a été présidente du Yukon Arts Council

pendant dix des vingt-et-une années d'existence de l'organisme. Instigatrice d'un projet de création de sept murales pour commémorer le 50^e anniversaire de la construction de la route de l'Alaska, elle a réuni le financement, recruté et organisé les artistes et contribué à la production de la plus grande

des sept murales réalisées. Elle a pendant de nombreuses années coordonné l'encan annuel des arts, organisé par la Société, et elle a organisé l'exposition d'art des enfants du Festival Rendez-vous. Elle a enfin fait plus que sa part de corvée de déchets quand il s'agit d'aider au financement de son groupe.

Un résident de Whitehorse, Leo McCormick, sera l'un des récipiendaires du prestigieux Prix Bénévolat Canada 1993

Un résident de Whitehorse, Leo McCormick, sera l'un des récipiendaires du prestigieux Prix Bénévolat Canada 1993.

En 1992, M. McCormick a réuni à lui seul des fonds totalisant la somme de 24 000 dollars au profit de la recherche sur la rétinite pigmentaire «Ride for sight». L'été dernier, on pouvait le voir circuler sur sa motocyclette, accompagné de sa mascotte, un ourson en

peluche portant les macarons du rallye «Ride for sight». Son approche originale a connu beaucoup de succès et a prouvé encore une fois que les Yukonnais sont des gens généreux.

Dans l'ensemble, des dons se chiffrent à en moyenne à 20 \$ par personne ont été recueillis, soit la plus importante moyenne individuelle pour l'ensemble du pays.

Le titre de ce Prix peut sembler obscur: Marc Lescarbot était un avocat qui vécut à l'époque de la Nouvelle-France, dans cette contrée connue aujourd'hui sous le nom de Nouvelle-Écosse. Homme d'action, de vision et de culture, Marc Lescarbot était également un fervent poète et un homme de théâtre. C'est en 1606 qu'il monta la première production théâtrale du Canada. Il peut donc être décrit comme le premier bénévole de la vie culturelle canadienne et il constitue par là un modèle tout désigné pour les lauréats du prix portant son nom.

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts
211, rue Hawkins
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon
Ministère du Conseil exécutif



L'équipe des folies du Grand Théâtre

Histoires de théâtre

Joël Du Roule

Le 22 mai dernier était marqué à Dawson City par l'ouverture de la saison touristique et par celle des «Caslight Follies». Bien sûr l'Aurore boréale était à cette première annuelle qui se veut la reproduction aussi fidèle que possible de l'inauguration de 1899.

Le propriétaire et fondateur du théâtre était connu sous le nom de Arizona Charlie Meadows. Son véritable nom était Abram Henson Meadows et il est né le 10 mars 1860 à Elbow Creek en Californie en pleine tempête de neige. Encore enfant, il déménage avec sa famille à Tonto Bassin dans l'Arizona. Il y apprend à monter à cheval et à tirer du fusil. En 1882, son père et deux de ses frères sont tués par des Apaches. Charlie devient du même coup un combattant acharné des Indiens. C'est lui qui à la tête d'une troupe de colons, vint à deux doigts d'anéantir la bande indienne de Geronimo. On raconte même qu'un jour, il lutta corps à corps avec celui-ci.

Vers 1890, Arizona Charlie était le meilleur cavalier du sud-ouest, un excellent fusil et un champion du lasso. Fatigué de sa vie de cow-boy il finit par rejoindre la troupe de spectacle du Wild West de Buffalo Bill. C'est ainsi qu'il passa quelques-unes des années suivantes en tournée à travers le monde, y compris en Nouvelle-Zélande en Inde et en Europe. Il tenait l'affiche sous le titre de Roi des cow-boys et don-

nait des représentations devant les têtes couronnées de l'Europe.

En 1897, Charlie participa à la ruée vers l'or du Klondike et bien qu'il ait perdu tout son attirail en route, il finit par se rendre à Dawson et parvint à planter ses piquets sur de bonnes terres aurifères à la fois au ruisseau Bonanza et au ruisseau Colorado. Il lança également le bulletin «The Klondike News» qui publiait des rapports sur les plus belles concessions minières des ruisseaux, étayés de photographies et de notes biographiques sur les propriétaires de mines.

Après avoir vendu le *News* qui s'était avéré lucratif, Charlie décida de réintégrer le monde du spectacle. Il mit le Grand Opera House en chantier (plus tard le Palace Grand) qui leva son rideau pour la première fois le 18 juillet 1899 sur un spectacle variétés mettant en vedette des jongleurs et un monocycliste. Le jour de l'inauguration le Grand Opera House fit la UNE comme étant le meilleur théâtre au nord de San Francisco et à l'ouest de Winnipeg. Le soir de l'inauguration bien sûr, le tout Dawson était là. Et bien que la peinture ne fut pas encore tout à fait sèche et qu'il fallut faire sortir quelques chiens esquimaux égarés, la soirée fut un grand succès. Au cours des mois qui suivirent, diverses représentations y furent jouées et si parfois il manquait d'attractions, Charlie lui-même montait sur scène vêtu de sa tenue en peau de daim effrangée et faisait des prouesses en tirant

au fusil sur des balles de verre que sa femme tenait entre ses doigts. Un soir il lui occupa un doigt et elle lui fit promettre de laisser tomber le numéro!!

Explorations dans les Arts

Explorations offre des subventions de projet pour soutenir des démarches artistiques innovatrices et assurer le développement et le renouveau dans les arts. Les subventions sont destinées à la création de nouvelles œuvres dans toutes les disciplines artistiques issues de toutes traditions culturelles. Elles peuvent servir aux diverses étapes d'un projet : recherche, développement, création, production et/ou présentation.

Sont admissibles les artistes de la relève, les nouveaux organismes artistiques et les artistes établis qui changent de discipline.

Marche à suivre : au moins un mois avant la date limite du concours, soumettre une brève description du projet et un curriculum vitae de la personne responsable. Les organismes doivent aussi joindre un résumé de leurs activités passées. Des formulaires de demande seront envoyés aux candidats potentiels.

Dates limites : 15 janvier, 15 mai et 15 septembre.

Évaluation : par des jurys multidisciplinaires régionaux composés d'artistes professionnels. Les résultats sont annoncés environ quatre mois après la date limite.

Renseignements : Composer notre numéro aucuns frais 1-800-263-5588, poste 4532, ou écrire au Programme Explorations Conseil des Arts du Canada, C.P. 1047 Ottawa (Ontario) K1P 5V8. Télécopieur : (613) 598-4408.



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

Directement d'Ottawa

Audrey McLaughlin
députée fédérale du Yukon

La lutte contre la pauvreté commence par la lutte contre le chômage.

Alors que la députée conservatrice Barbara Greene cherchait cette semaine à redéfinir les seuils de pauvreté, je déposais un projet de loi qui permettrait de franchir de grands pas pour éliminer la pauvreté au Canada.

De nombreuses personnes ont été consternées par la tentative controversée du gouvernement d'abandonner à leur sort des millions de Canadiens et Canadiennes appauvris en les faisant passer pour de simples aberrations statistiques.

Les auteurs du rapport du Sous-comité parlementaire conservateur rendu public cette semaine par Mme Greene, ont contesté la validité du seuil de faible revenu utilisé par des agences sociales et gouvernementales au cours de la dernière décennie pour suivre la progression de la pauvreté. Ce facteur d'évaluation de la pauvreté est également utilisé dans tous les pays industriels importants, sauf, fait intéressant à noter, les États-Unis. Honteux des statistiques récentes qui ont révélé qu'un million d'enfants canadiens vivent dans la pauvreté, et de la publication d'un rapport par les Nations unies qui condamnent le taux élevé de pauvreté au pays, Mme Greene et ses acolytes ont répliqué en cherchant à redéfinir le seuil de pauvreté.

Mais prétendre que la pauvreté n'existe pas au Canada n'apporte aucune aide à ceux qui n'ont pas de toit sur leur tête, qui font la queue devant les banques alimentaires ou les centres d'emploi, ou qui tentent de faire durer leur chèque d'assistance sociale jusqu'à la fin du mois.

Même ici au Yukon, où nous n'avons presque pas ressenti les effets de la récession nationale, le taux de chômage a grimpé à 17, 2 pour cent, l'avant dernier au pays, juste sous celui de Terre-Neuve.

La seule façon de lutter contre la pauvreté est de s'attaquer au chômage. Voilà pourquoi j'ai déposé un projet de loi prônant l'adoption d'une stratégie de plein-emploi, auquel était joint un plan détaillé de mise en application.

S'inspirant du Plan de création d'emplois que j'ai fait paraître en février dernier, ce projet de loi demande au ministre du Travail de présenter l'ébauche d'un plan sur le plein-emploi qui comprendrait une évaluation du nombre d'emplois qui pourraient être créés et un calendrier d'exécution.

Ce plan d'action comprend les mesures suivantes:

- un programme national de réfection et de construction d'infrastructures, telles qu'autoroutes et coopératives d'habitation;

- un programme de sensibilisation environnementale aux installations d'épuration d'eaux usées et à l'efficacité énergétique afin de favoriser le développement durable;

- un examen des politiques commerciales actuelles, y compris l'élimination de l'Accord de libre-échange canado-américain et la conclusion d'ententes sectorielles en matière de travail;

- un fonds national d'investissement afin de mettre des capitaux à la disposition des petites entreprises et des entrepreneurs canadiens;

- l'engagement à la recherche et au développement;

- le développement communautaire par le biais de mesures qui favorisent l'autonomie gouvernementale des communautés autochtones et rurales;

- une révision du régime fiscal, y compris la suppression de la TPS et d'échappatoires fiscales et l'imposition des riches fiduciaires familiales privées;

- des programmes d'adaptation pour les travailleurs mis à pied et des programmes de recyclage professionnel.

Par ailleurs, il semble que l'école Émilie-Tremblay et le Yukon n'auront pas leur part du programme national de financement de 112 millions de dollars mis en place par le Secrétariat d'État pour moderniser les établissements scolaires francophones.

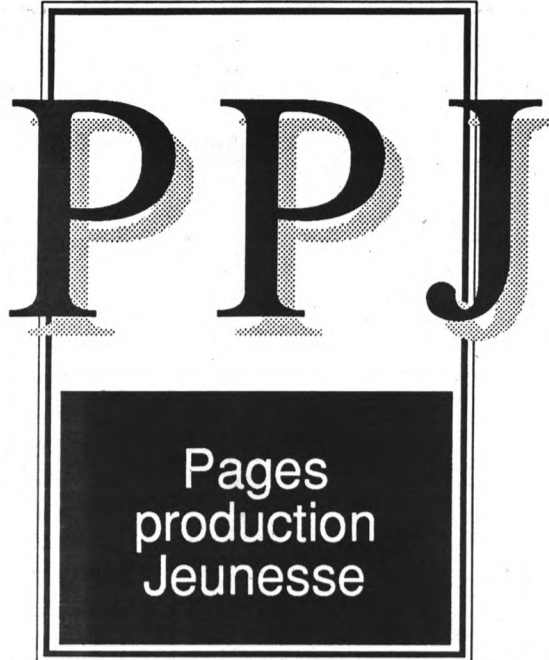
Je travaille sur cette question avec des membres du conseil de l'école Émilie-Tremblay et j'ai écrit au Secrétariat d'État et au ministère de l'Éducation du Yukon pour faire pression pour que l'école reçoive le financement dont elle a besoin.

L'école Émilie-Tremblay est en soi un remarquable accomplissement. Il est essentiel qu'elle continue d'offrir une éducation de qualité aux élèves francophones. Je ferai tout en mon pouvoir afin que cela se réalise.

Les PPJ, comment ça marche?

Les Pages Production Jeunesse sont ouvertes aux classes de l'école française et de l'immersion.
Information: Cécile au 667-2931

Bonnes vacances à tous!



La dame en blanc

(légende québécoise)

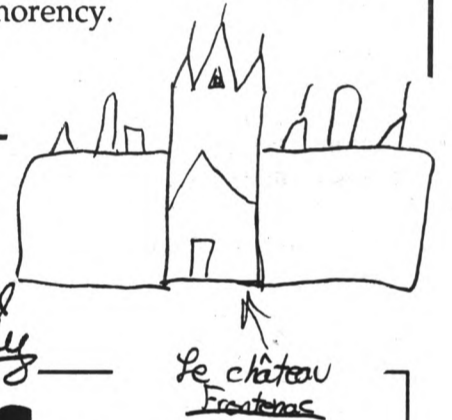
Il était une fois une femme qui s'appelait Madeleine. Elle était mariée à un jeune homme charmant et riche appelé Philippe. Elle était enceinte quand Philippe dû partir à la guerre sur les plaines d'Abraham.

La maison de Madeleine et de Philippe était située juste à côté des chutes Montmorency qui surplombaient le fleuve Saint-Laurent. À chaque jour Madeleine surveillait le fleuve de son balcon pour voir si le bateau de Philippe revenait.

Elle reçut la nouvelle que la guerre était finie et que Philippe était gravement blessé. Madeleine, enceinte de huit mois, alla à pied chercher Philippe et le ramena à la maison. Malgré les bons soins de son épouse, le jeune homme mourut le lendemain matin. Madeleine, désespérée, s'habilla de sa grande robe blanche et se jeta du haut des chutes Montmorency.

Depuis, on peut apercevoir, au crépuscule, une dame habillée d'une grande robe blanche qui flotte dans les chutes Montmorency.

Marissa Drummond
Angelune Deslauriers
Kim Thornton



Daniel
Dunphy

Le château
Frontenac

SONDAGE

Selon notre sondage on a trouvé que les dix choses les plus frappantes du Québec sont:

- Ils mangent beaucoup!
- Les centres d'achats.
- Le château Frontenac.
- Les rues sont faites en pierres dans le Vieux Québec.
- Toutes les expressions anglaises qu'ils utilisent.
- La pollution.
- Le Vieux Québec.
- C'est tout en français.
- Les enseignes sont en français.
- Toutes les choses qu'on pourraient retirer de l'eau.

Graeme Pelchat
Casey Wilson

Le voyage échange à Québec a eu lieu du jeudi 29 avril au 8 mai. Trente étudiants d'immersion française de G.A. Jeckell sont allés pour une visite de dix jours à Québec. C'était un voyage éducationnel afin que les étudiants aient la chance d'utiliser leur français.

Les Québécois sont arrivés à Whitehorse le lundi 24 mai et sont repartis le 4 juin.

Sarah Stern
Krista Prévost



Voyage au Québec

\$\$\$ Le voyage a été rendu possible grâce à la générosité du YMCA de Toronto et aux levées de fonds des étudiants\$\$\$

Impressions du Québec

«On a trouvé que le Québec était grand, différent, français et beau. On a appris beaucoup sur l'éducation et la culture française du Québec. Le Vieux Québec était merveilleux et intéressant. Il y avait beaucoup d'histoire.

Au Québec on bien aimé les magasins... les boutiques, les manèges, les garçons, la chute Montmorency, l'environnement, les légendes, les familles et les amies. On a appris comment se comporter dans une maison française et comment parler mieux français.»

Tracey Cameron
Delaney Gehmain

«On a beaucoup aimé le Vieux Québec où nous avons dîné et beaucoup marché. ...On a aussi beaucoup aimé la belle température et les légendes de notre guide Anne-Marie.»

Abby Kosmenko
Bonnie Molloy
Melissa Hale
George Robertson

«C'était une ville unique. ...Les habitants étaient très gentils. Le Québec est très pittoresque et j'aimerais vivre là»

Susie Garland
Geoff Hodgson
Mollie Lang

«Les objectifs du voyage échange étaient: de mieux apprendre et apprécier la langue française...»

Susie Garland
Geoff Hodgson
Mollie Lang

◆ C'est la loi

Les causes civiles et l'utilisation du français

Marcel LaFlamme

Plusieurs clients m'ont contacté dernièrement afin d'en savoir davantage sur leur droit d'utiliser le français devant les tribunaux au Yukon. J'ai déjà écrit sur ce sujet l'an dernier mais je crois que la situation demande à être clarifiée.

Les exemples fictifs qui suivent vous aideront à mieux comprendre.

Maurice LeNaturiste est venu me consulter suite à son arrestation. Il avait été arrêté pour possession de champignons hallucinogènes (Magic Mushroom). Ils s'agissait d'une question criminelle puisque ladite possession va à l'encontre de la loi sur les drogues et stupéfiants.

Maurice a demandé à avoir un procès en français. Il n'y a pas eu trop de difficultés si on oublie la question des délais. Les juges Bourassa et Beaulieu de la cour territoriale peuvent entendre des causes en français. Toutefois ils ne viennent au Yukon que deux fois par année soit au printemps et à l'automne. Donc cela peut occasionner des délais mais la justice est servie en français.

De plus, le juge de paix Louis

Julien peut entendre les poursuites territoriales de nature pénale exemple chasse pêche, véhicules moteurs, etc. Le juge de paix Louis Julien peut également entendre les plaidoyers de culpabilité et procéder sur sentence en matière criminelle sommaire. Donc en matière criminelle et pénale, la justice en français existe et fonctionne. Il y a même eu un procès avec juge et jury et la cause a procédé sans difficulté.

Malheureusement en matière civile, ce n'est pas la même situation. Malgré l'entrée en vigueur de la Loi sur langues du Yukon le 1^{er} janvier dernier, il n'existe pas encore de règle permettant l'exercice de nos droits en langue française devant la cour Suprême.

Ainsi Paule Lafleur et André Lafleur de Carmacks n'ont pas pu divorcer en français. Jean Petit et Louise Legros n'ont pu procéder à l'adoption du jeune Jean-Louis Legrand, cette adoption a dû se faire en anglais bien que tous les intervenants dans l'affaire ait été francophones.

Je me suis même rendu à l'hôpital pour préparer un testament pour Monsieur Dieudonné Moisant. Toutefois j'ai dû le faire sous forme bilingue car un testament uni-

lingue français n'est pas accepté par la Cour Suprême du Yukon.

Selon les règles de procédure civile, tout document doit être déposé en langue anglaise. Aucun amendement n'a été fait pour permettre aux francophones de pouvoir procéder dans leur langue malgré les nombreuses demandes émanant de mon bureau et du Bureau des services en français. Présentement, l'Institut Joseph Dubuc prépare un mémoire afin d'indiquer toutes les procédures à suivre afin de permettre l'implantation de services en français à la cour.

Il en est de même pour l'homme d'affaires bien connu de Whitehorse, Jean Le Rat qui voulait créer une agence d'escorte. Il voulait incorporer sa compagnie en langue française. Je lui ai appris que c'était im-

possible car les formulaires d'incorporation des compagnies au Yukon n'existent toujours pas ou on attend toujours l'impression.

Roland Le Gratteux est également venu me voir pour faire une transaction immobilière avec Robert Le Mineur. Ces deux personnes voulaient enregistrer leur transaction en français. Malheureusement, le bureau d'enregistrement a re-

fusé d'accepter les documents en langue française. Il a exigé que les documents soient rédigés en langue anglaise. Pour l'instant des négociations sont toujours en cours afin de permettre l'enregistrement des titres de propriétés en langue française.

Ainsi pour les questions civiles juridiques, il faudra encore attendre pour obtenir des services en français.

Marcel La Flamme avocat/notaire

107, rue Jarvis
Whitehorse (YUKON)
Y1A 2J7

Téléphone: (403) 668-4402
Télécopieur: (403) 668-5743

Programmation estivale pour les jeunes

A) CAMP DE JOUR EN FRANÇAIS (6-11 ANS)

Horaire: Lundi 12 h 30 à 16 h 30. mardi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

Endroit: École Christ the King Junior

Clientèle: jeunes ayant terminé la 2^e année d'immersion française ou la 1^{re} année français langue maternelle

Activités: Jeux, sports, bricolage, chansons, contes et légendes.

Les thèmes explorés seront la flore et la faune du Yukon, les extra-terrestres, la tombola, les dinosaures, les Enviro-Schtroumph.

B) SORTIES DE PLEIN AIR HEBDOMADAIRES «YUKON VA» (12-15 ANS)

Horaire: Chaque vendredi du 2 juillet au 6 août. de 8 h 30 à 16 h 30.

Endroit: Destination différente chaque semaine, rendez-vous à l'école Émilie-Tremblay, 4 Nisutlin Dr.

Clientèle: Jeunes qui parlent couramment le français.

Activités: Randonnée pédestre, en vélo, natation, équitation,

Prix: Gratuit sauf pour les coûts de location pour l'activité.

Maximum: 10 participants.

Les familles intéressées sont invitées à une soirée d'information le lundi 28 juin à 19 h au 302 Strickland.

C) CAMP ENVIRO-SCHTROUMPH (6-13 ANS)

Horaire: Dimanche 17 h au vendredi 17 h.

Endroit: Camp Braeburn, 100 km au nord de la ville.

Clientèle: Jeunes ayant terminé leur deuxième année d'immersion française ou leur première année, français langue maternelle.

Activités: jeux et activités environnementales en français.

Maximum: 24 participants.

Prix: 150 \$/semaine

Note: visite des parents les mercredis soirs, de 17 h à 21 h. Apportez un pique-nique pour vous et votre enfant.

1• Camp: 8 au 13 août Thème: Qui es-tu, où vis-tu?: Études de la faune et de la flore du Yukon et des habitants.

2• Camp: 15 au 20 août Thème: Pauvre terre, ça ne va pas?: étude des problèmes environnementaux locaux.

3• Camp: 22 au 27 août Thème: Survie en forêt: Expérience de conservation, d'aménagement et d'interprétation de la nature.

Note: Le camp no 3 est réservé aux jeunes dont le français est la langue maternelle
Information: Luc Laferté au 668-2663

SOUS LES SIGNES DU ZODIAQUE

par Joël Du ROULLE

LES CANCERS
21 JUIN-20 JUILLET

Rien n'est plus secret qu'un Cancer, rien n'est plus difficile aussi que de vraiment le connaître; c'est un des signes les plus discrets du zodiaque. Au premier abord, vous le qualifierez de timide, mais vous apercevrez que cette réserve est un masque et que le cancer a absolument besoin de faire confiance avant de se confier.

Il peut paraître par ses attitudes, avoir des dehors découragés face à la vie. Le Cancer est le genre de personnes qui tient ses promesses et ses engagements surtout envers les personnes dont il croit avoir la charge. C'est que le Cancer a les pieds fermement plantés dans le sol. C'est quelqu'un de réaliste, qui a besoin avant tout de sécurité et d'assurance.

Sous leur carapace se cache tout un trésor de qualité, ils sont passionnés et chaleureux sous leur aspect froid.

Vous allez me dire que c'est le partenaire idéal du zodiaque, non pas tout à fait, car il y a un revers à toute médaille. Le Cancer a des hauts et des bas et pour cela a vraiment besoin d'un bon et solide partenaire. Les statistiques montrent que les natifs du Cancer divorcent moins que les natifs des autres signes.

Vu, lu, en français bien entendu!

Littérature

SARAH LA GIVRÉE

Benoit Dutrisac
Québec/Amérique
153 pages
Critique de P. Dumont

Recueil de six nouvelles où le morbide fraie avec l'horreur, la vengeance, le sang, le sexe et les mots. Des mots longs, côte à côte, presque délirants où le sens se perd et la nouvelle aussi. Je pense que Dutrisac avait mieux réussi à me captiver dans «Kafka Kalmar», mais les deux oeuvres reproduisent ce langage cru, mordant et sûrement pour certains choquant.

P. S. Âme pure prière de s'abstenir.

LES CONFESSIONS DE JEANNE DE VALOIS

Antonine Maillet
Leméac
344 pages
Critique de A.-M. Balmokune

C'est un roman traité comme une autobiographie, amusant et très bien écrit. Du haut de ses quatre-vingt dix ans, Soeur Jeanne égratigne et est parfois légèrement sarcastique mais toujours avec humour et affection. Et puis entraînée dans ses confessions, nous suivons aussi les luttes de l'Acadie pour avoir droit à sa religion en français. C'est très prenant. Le récit est épicé de remarques nous faisant comprendre que bien que les soeurs se sentent appelées par Dieu, elles n'en gardent pas moins les travers inhérents à l'âme humaine... appelée ou non!

Cinéma

BEING AT HOME WITH CLAUDE

Réalisateur: René-Daniel Dubois
Durée: 95 minutes
Critique de A. Ruch

Mourir d'amour? Le romantisme contenu dans la chanson tombe à travers les mailles décousues de notre histoire d'amour homosexuelle qui trouve son apothéose dans le meurtre. C'est un long-métrage riche en analyse psychologique, malgré des monologues longs et des interrogatoires virulents, trop rapides.

Le spectateur se sent un peu manipulé, poussé à comprendre l'homosexuel et ses motivations. Mais à trop chercher à être excusé notre coupable s'accuse et perd un peu de notre sympathie. Il a dès le début fait comprendre l'intensité de ses sentiments, alors «faut pas pousser» un meurtre s'appelle un meurtre.

Musique

BLEU, BLANC, BLUES

J. P. Ferland
Musicor
Critique de M.-H. Comeau

Un ami m'avait dit: «Le dernier album de J.-P. Ferland c'est du Ferland à son meilleur! Comment voulez-vous rester insensible à un commentaire comme celui-ci? Alors je me suis mis à l'écoute. Première écoute, légère déception, la musique dont François Cousineau fit les arrangements, manque de piquant et est parfois trop présente, enterrant de ce fait la poésie de Ferland au lieu de la rehausser, la mettre en valeur.

Ainsi, cet album m'a touché davantage par ses mots que par sa musique. Mais une fois cette première écoute passée, je me suis fait prendre dans les mailles de Ferland, cet homme qui sait si bien parler des femmes et aux femmes. Lui seul pouvait voir en Montréal une déesse aux aspects aguichants et langoureux. Et lui seul encore, pouvait mieux que nous tous, parler de l'après référendum en la chanson de «Pissou» où il ose avouer quelques uns de nos péchés. Oui cet ami avait raison, c'est du Ferland à son meilleur!

NIKITA

Réalisateur: Luc Besson
Durée: 74 minutes
Critique de A. Ruch

Nikita, jeune délinquante condamnée à la réclusion criminelle à perpétuité, se voit proposer la liberté en échange de services spéciaux pour son pays.

S'il fallait résumer ce film en un mot, je le nommerais «intensité».

Intensité des dialogues, des sentiments, de la violence aussi. C'est un film pur... et dur. Chaque mot, chaque geste porte son poids d'émotion. L'histoire est exceptionnelle et prend le spectateur le plus blasé aux tripes... avec intensité.

LES COLOCS

Les Colocs
BMG Musique Québec Inc.
Critique de M.-E. Boucher

Après avoir écouté l'album des Colocs, on ne peut pas avoir de doute quant à leur origine... Je dirais que la force des Colocs provient de l'ambiance générale qu'ils réussissent à créer. Les arrangements musicaux sont honnêtes, mais on en a déjà vu de plus élaborés. Ce sont les paroles des chansons qui retiennent notre attention. Qu'ils parlent de sida dans «Séropositif Boogie», qu'ils ironisent sur le B. S. (Bien-être social) dans «Passe-moi le puck» ou encore qu'ils relatent les malheurs d'une petite ville qu'on a voulu moderniser dans «La rue principale» leur style est toujours direct, efficace et teinté d'humour.

Bref, c'est un album léger et rigolo que je conseille d'écouter en lisant les paroles. La chanson qui les a fait connaître, «Julie» en vaut assurément la peine; elle vous donnera envie de danser et vous fera sourire du même coup. Que voulez-vous de plus?

Heureux qui comme Ulysse...ou la faillite du tourisme canadien

Antoine Zalatan (APF)

Le tourisme est une industrie non-négligeable puisqu'il représente une somme totale de 22 milliards de dollars et procure des emplois directs à quelque 700 000 personnes. Malgré son importance, nos gouvernements n'ont pas réussi à formuler des stratégies efficaces et le Canada comme destination touristique, dans un intervalle de 40 ans, a affiché un recul appréciable: d'une deuxième à une dixième position.

Voici d'autres faits statistiques importants qui démontrent la faiblesse de nos stratégies touristiques.

-Le déficit au chapitre des voyages a augmenté de 1,2 milliard de dollars en 1980 à plus de 7 milliards en 1991.

-Les Canadiens voyagent moins dans leur pays qu'à l'étranger. Entre 1980 et 1990, le nombre de voyages des Canadiens au pays augmenté de seulement 5 pour cent, comparativement à une augmentation de 63 pour cent des voyages des Canadiens à l'étranger.

-Plus de 30 pour cent des

Canadiens n'ont pas voyagé en 1990. Les raisons financières sont la principale raison.

Qu'est-ce qui explique cette défaillance? Pourquoi le Canada n'a-t-il pas réussi à maintenir cet avantage qu'il détenait jadis? La réponse n'est pas unique et les problèmes que j'identifierai sont à la source de cette situation si néfaste pour notre économie.

Tout d'abord, il faut réaffirmer une vérité bien connue: oui notre climat n'est pas clément et les Canadiens vont toujours s'envoler vers le Sud.

Nos dirigeants n'ont jamais compris que le tourisme est un «produit» et que, comme tel, il devait être «vendu». Nous sommes dans une société de consommation où tout doit passer par le truchement de la publicité et du marketing. Le marketing n'est pas «un sale mot» et il ne faut pas être gêné d'utiliser la publicité pour vendre le Canada. Récemment, l'Australie lançait une campagne publicitaire aux États-Unis qui a donné lieu à plus de 100 000 demandes de renseignements de la part des consommateurs en deux mois seulement.

La Fête du Canada



Canada Day

Venez fêter
la fête du Canada
au kiosque
de la francophonie
au parc Rotary, le 1^{er} juillet
à compter de 13 h.
Prix, rafraîchissements,
gâteaux.

Bienvenue à tous!

Chronique: Si le nord...

Le frère Cyprien Soucy, cinquante ans de services

Le père Tanguay qui célèbre cette année son cinquantième anniversaire de vie sacerdotale nous présente un de ses confrères, le frère Cyprien Soucy qui compte aussi cinquante ans de vie religieuse.

Jean-Paul Tanguay

En avril dernier, le frère Cyprien Soucy célébrait son cinquantième anniversaire de vie religieuse comme Oblat de Marie-Immaculée. Quel ne fut pas son étonnement de recevoir à cette occasion des vœux et félicitations du Supérieur général lui-même, le père Marcello Zago de Rome!

Enfant de Denis Soucy et d'Hélène Cyr, Cyprien Soucy est né le 2 mars 1922 à Saint Basile au Nouveau-Brunswick dans une excellente famille acadienne, française et catholique. En plus d'être un ardent agriculteur, son père portait en lui une grande ambition: celle de procurer aux membres de sa famille une solide éducation afin de leur assurer un bon avenir.

Hélène pour sa part, s'occupait du foyer. Elle surveillait les bonnes manières

de la maisonnée, et façonnait les esprits et les cœurs. C'était tout un spectacle dans le cinquième rang près de la rivière verte de voir monter les dix enfants dans la voiture de modèle T Ford, pour aller assister à la messe et au vêpres au village situé à quatre milles et demi. Un vrai pique-nique!

Étant le troisième plus vieux, Cyprien débuta ses études à l'école du troisième rang. Son père l'orienta ensuite vers l'université de Bathurst, alors sous la direction des pères eudistes, dans l'espoir qu'il se découvre une vocation libérale: avocat, médecin, prêtre. Cyprien était doué pour les sports et avait une mémoire prodigieuse. Encore aujourd'hui, il peut réciter, sans préparation aucune de nombreuses fables de Lafontaine, des textes latins «De Bello Gallico...», «De viris illustribus urbis Romae...», des textes de Victor Hugo, des scènes de Corneille, Racine ou Molière. Il se rappelle aussi ses confrères d'université, parle avec enthousiasme de ses instructeurs. Il décrit son entraînement de jeunes officier (ROTC) exécutant des exercices et parades avec des fusils de bois à l'aube de la deuxième guerre mondiale.

Après les vacances de Noël



Les trois jubilaires de la famille oblate
Le frère Soucy, le père Tanguay et le père Huybers

1940, le résultat des examens du premier semestre le surprend et le déprime. Il passe tout juste. Le directeur des études lui conseille des efforts plus continus mais suggère d'attendre la fin de l'année scolaire avant de prendre une décision. Malgré les efforts redoublés de l'étudiant, ses résultats de fin

d'année ne sont pas meilleurs. Il vend donc ses livres et retourne à Saint Basile. Ses parents l'accueillent de grand cœur mais sont inquiets et perplexes. Dès lors, Cyprien se consacre à la profession d'agriculteur. Toutefois, le sujet de son futur revient souvent sur le tapis.

Un jour, un ami de la famille, revient au village pour des funérailles. Cyprien le rencontre et il est captivé par ses récits. Le frère Thériault, oblat de Montréal, explique la vie selon la règle oblate. Cyprien est enthousiasmé. Il demande à son père de lui prêter 25 \$ pour payer son billet de train jusqu'à Montréal.

En peu de temps, il fait sa demande officielle, passe son examen de base et commence son entraînement. Il travaille sur une grande ferme modèle à Rougemont. En 1945, il part pour les missions du Yukon avec pied à terre à la résidence de l'évêque Jean-Louis Coudert au coin de la rue Wood et de la 4^e avenue.

Lors de son trajet vers le Nord, il arrête à Edmonton à l'hôpital General où il rencontre un jeune prêtre avec une jambe fracturée: moi-même!

Whitehorse n'est alors qu'un petit village mais un village en crise d'adolescence. Le diocèse

de Whitehorse doit suivre l'élan. Le frère Cyprien devient donc charpentier. Il aide à construire des missions primitives en rondins tout comme les autres habitations des villages. Son itinéraire le conduit à Snag, Teslin, Ross River, Minto, Mayo, Upper Liard et Fort Nelson. Aux premières heures de la résidence de Lower Post, il est appelé à ce poste. Il y trouve différentes manières de manifester ses talents. Il est tour à tour, surveillant, bûcheron, chauffeur d'autobus, boulangier, homme à tout faire.

Malgré une vie bien remplie, il trouve toujours quelques moments précieux pour une sortie de chasse ou de pêche, une partie de hockey ou un *bonspiels* local, véritables délices pour lui. En 1976, il revient à Whitehorse pour continuer à se dépenser au service des jeunes. Il devient concierge de plusieurs écoles de la ville: Takhini, Yukon Hall, Selkirk et celle qu'il appelle «mon école» l'école secondaire de Porter Creek.

Le frère Soucy a dédié cinquante ans de sa vie au service du prochain. Il reste toujours «un enfant d'école». Il apprécie grandement la communauté oblate qu'il décrit en ces mots: «Ensemble nous vivons, nous mangeons, nous travaillons, nous prions»

Les clés de l'avenir

Joël Du Roule

Qui ne rêve de mieux se connaître, de mieux connaître les autres et d'interpréter sa destinée? De l'homme des cavernes, en passant par les oracles grecs, devins, chamanes et autres astrologues modernes, savez-vous qu'il existe d'innombrables sciences de prédiction aux noms multiples. En voici quelques-unes:

LA CHIROMANCIE: qui vient du grec *Kheir* main et *mancia* divination. On la pratiquait déjà chez les Chaldéens.

LA CARTOMANCIE: aussi ancienne que les Égyptiens eux-mêmes a trait aux cartes.

LA GRAMMATOMANCIE: à l'aide de l'alphabet

LA DACTYLIOMANCIE: ancêtre de la radiesthésie avec un anneau

LA SPONDANOMANCIE: Les

cendres

LA LYCHNOMANCIE: la bougie

LA CAFÉDOMANCIE: avec le marc de café

L' ARITHMOMANCIE: Les chiffres

LA KÉROMANCIE: la cire

LA CLEIDOMANCIE: la clé

LA GRAPHOMANCIE: le crayon

L'ENCROMANCIE: l'encre

L'ACUTOMANCIE: les épingles

L'HYDROMANCIE: l'eau

LA CRITHOMANCIE: les grains

LA BIBLIOMANCIE: les livres

LA MÉNONMANCIE: la menstruation

LA CATOPTROMANCIE: le miroir

L'OOSCOPIE: l'oeuf

LA CROMMYOMANCIE: l'oignon

LA GRAMMATOMANCIE: le

verre à pied!

LA CLÉ DES SONGES: tirée des images hypnagogiques (images qui précèdent ou suivent directement le sommeil).

Nous sommes tous des lecteurs fébriles du livre de notre vie, un livre dont les pages, collées les unes aux autres, ne peuvent être déchiffrées que l'une après l'autre (pas question de sauter un chapitre) au rythme du temps.

Le songe est un rêve et Freud a dit: «Songe est mensonge». Jung, qui s'était appliqué à l'étude de la suite des rêves, a démontré une certaine relation de fait entre le rêve et la réalité. Ce qui fait dire en langage ferroviaire: «Attention un rêve peut en cacher un autre».

Voilà faites votre choix, à chacun sa destinée.

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆
Bonne chance à Daniel Saint-Jean qui quitte le Yukon pour aller s'établir en Colombie-Britannique.

◆◆◆
Bienvenue à Monique Girard de Sept-Iles qui est venue retrouver sa soeur Madeleine, résidente de longue date du Yukon.

◆◆◆
Bravo et félicitations à Sylvie Binette et son ami Dayna, les heureux parents d'un beau gros garçon pesant plus de huit livres à la naissance.

◆◆◆
Bonne fête à Cristian Gill et Maurice Albert qui ont tous deux accédé au club des quatre roues...

◆◆◆
Bonne fête aussi à Danielle Gagnon, Hélène Saint-Onge et Yann Herry qui suivent pas loin derrière. Ne vous en faites pas les jeunes, petit train va

loin!

◆◆◆
Bienvenue à Nathalie Labelle qui travaille à l'Association pour l'été. Nathalie a été engagée comme agente de développement de projets touristiques, grâce au programme Défi.

◆◆◆
Une amie nous a confié que les escargots sont le mets favori de Madeleine Sauvé. Ne lui en offrez cependant pas car un abus récent lui en a momentanément retiré le goût!

◆◆◆
Philippe Dumont et Margo Pincombe ont animé le défilé de mode de La Garderie avec finesse et brio. Bravo!

◆◆◆
Salutations amicales à l'auteure québécoise Louise-Michelle Sauriol (La course au bout de la terre) qui a eu la gentillesse de venir saluer l'équipe du journal, alors qu'elle était de passage à Whitehorse.

◆◆◆
Bon voyage à tous ceux et celles qui profitent de la saison estivale pour voyager à l'étranger. Une pensée particulière pour la globe-trotter Mercier, Chantal de son prénom.

◆◆◆
Et maintenant un triste rapide pour vous inciter à toujours ramasser vos papiers et débris lorsque vous sortez dans la forêt ou que vous faites de la randonnée en montagne. Saviez-vous que les 147 expéditions qui ont visité l'Everest dans les 40 dernières années ont laissé derrière elles 16 tonnes d'ordures de toutes sortes! Un record malheureux qui ne fait pas honneur à l'esprit sportif.

◆◆◆
Bravo à Josée Dubé qui a fait sa première grosse transaction immobilière. Josée est maintenant propriétaire d'un magnifique condominium à Riverdale.

Petites annonces

Cinéaste/photographe, recherche un emploi afin de financer un projet de film sur le Yukon. Bilingue, expérience de vente au détail, peinture et rénovation, cours de français, radio.

Laisser un message à l'Association pour Michael

Offre d'emploi
Animateur ou animatrice pour un camp de jour en français, pour les mois de juillet et d'août.

Salaire à discuter
Luc au 668-2663

Party de la Saint-Jean

Le jeudi 24 juin, à Robinson au lot n°1



On vous attend dans l'après-midi avec vos consommations votre plat préféré (Pot Luck), les amis de vos amis vos instruments de musique, votre bonne humeur

Au programme: • Volleyball • Fers
18 h : Souper Pot Luck
Course au trésor

20 h: Feu de la Saint-Jean

Bienvenue à tous!

Carole et Philippe

DIRECTEUR/DIRECTRICE, BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS MINISTÈRE DU CONSEIL EXÉCUTIF

Salaire: De 66 558\$ à 86 436 \$ par année
n° de concours: 93-MG07-01
Date de clôture: Le 9 juillet 1993

Le directeur/la directrice du Bureau des services en français assure le développement, la coordination et la livraison des services en français dans tous les secteurs des services gouvernementaux offerts au public conformément à la Loi sur les langues; conseille le gouvernement sur toute question relative à la communauté franco-yukonnaise et effectue d'autres tâches connexes.

NOTE: POSTE À TERME PRENANT FIN LE 31 MARS 1998

Les demandes doivent parvenir à la Commission de la fonction publique au plus tard à 17 h le jour de clôture.

Les personnes intéressées devront démontrer clairement qu'elles ont les qualifications requises pour le poste, car la liste des noms retenus pour les entrevues sera établie en fonction des renseignements fournis. L'énoncé de qualifications et la description de tâches sont disponibles sur demande.

Commission de la fonction publique
C. P. 2703
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2C6

Yukon

Commission de la fonction publique

Merci

Les Souliers dansants ont fait un merveilleux voyage à Dawson, et remercient les organismes suivants pour leur générosité

- Association franco-yukonnaise,
- Norcan Leasing Ltd,
- Redwood Realty Ltd,
- Yukon Electrical,
- Order of the Royal Purple,
- Food Fair,
- Société canadienne des postes,
- Hougén,
- Action Realty-Remax,
- Philippino Association,
- Beaver Lumber,
- Mac's Fireweed,
- Golden North Studio,
- Dawson City General Store,
- École Robert Service

L'Aurore boréale

La voix française de la dernière frontière

Seul journal francophone publié au Yukon, **L'Aurore boréale** est un mensuel de douze pages consacré aux nouvelles et activités de la communauté franco-yukonnaise et de la francophonie canadienne.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone et est publié le troisième vendredi du mois à raison de 1 000 exemplaires. Il est en vente chez *Mac's Fireweed* et *Book's On Main*, à Whitehorse et chez *Maximilien Dawson* à Dawson.

S'abonner à l'Aurore boréale c'est faire partie du décor...

Nom: _____
Adresse: _____

J'inclus un chèque au montant de 20\$/année

L'Aurore boréale
C.P. 5205, Whitehorse (YUKON)
Y1A 4Z1